

PAVILLON DE L'ARSENAL

21, BD MORLAND 75004 PARIS M° SULLY-MORLAND WWW.PAVILLON-ARSENAL.COM
CENTRE D'INFORMATION, DE DOCUMENTATION ET D'EXPOSITION
D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE DE LA VILLE DE PARIS

Commissaire scientifique invité : Simon Texier, historien
Scénographe invité : AWP, architectes

Exposition créée par le Pavillon de l'Arsenal
du 3 mars au 4 juin 2006



HISTOIRES & PRATIQUES DE L'ESPACE PUBLIC À PARIS

DOSSIER DE PRESSE

informations et service de presse : infopa@pavillon-arsenal.com - tel : 01 42 76 31 95

Sommaire

Introduction	3
VOIES PUBLIQUES	
<i>Histoires et pratiques de l'espace public à Paris, l'exposition</i>	
Présentation de l'exposition	5
par Simon Texier, commissaire scientifique invité	
Regards sur le centre	7
Espaces publics exemplaires	9
10 periscopes	17
Histoire du mobilier urbain et des législations	19
Présentation de la scénographie	21
par AWP, architectes scénographes invités	
Plan de scénographie	22
VOIES PUBLIQUES	
<i>Histoires et pratiques de l'espace public à Paris, le livre</i>	
Présentation	23
Sommaire	24
Les concepteurs invités	
Simon Texier, historien	25
AWP, architectes	26
Générique, remerciements et partenaires	28

Introduction

Le Pavillon de l’Arsenal propose un autre regard sur l’espace public parisien.

Cette exposition et l’ouvrage qui l’accompagne croisent théories d’aménagement de la ville, évolution du mobilier urbain et confrontent au travers de très nombreux exemples la fabrication des espaces publics à Paris hier, aujourd’hui et demain.

Pour exprimer la richesse de l’identité de l’espace public parisien, l’exposition « Voies publiques, histoires et pratiques de l’espace public à Paris » offre 4 parcours :

- Comprendre les théories urbaines majeures et les aménagements qui ont transformé Paris au XXe siècle.
- Parcourir l’histoire du mobilier urbain et des législations de l’espace public parisien depuis le 1er siècle jusqu’à nos jours avec plus de 150 dates illustrées.
- Découvrir la richesse de l’espace public quotidien par l’analyse de «28 projets et réalisations exemplaires qui expriment chacune une manière de fabriquer l’espace» comme le précise Simon Texier.
- Explorer les nouvelles pratiques de l’espace public à partir de 10 territoires, abribus, gare, réseau noctilien, station, terminus, ... sélectionnés par l’agence AWP architectes, pour leur situation emblématique dans la ville, leur appartenance à un ou plusieurs réseaux de mobilité.

La scénographie pensée comme un “paysage ouvert”, rassemble des documents originaux dont le plus ancien date de 1856 et le plus grand mesure plus de 10m de long, des reportages photographiques*, des vidéos, une promenade virtuelle et interactive dans Paris** ainsi que de nombreuses contributions d’architectes, urbanistes, paysagistes et historiens.

* reportages photographiques réalisés par Jérémie Buchholtz

** promenade interactive réalisée en collaboration avec l’APUR (Atelier Parisien d’Urbanisme)

Présentation de l'exposition

par Simon Texier,
historien et commissaire scientifique invité

VOIES PUBLIQUES HISTOIRES ET PRATIQUES DE L'ESPACE PUBLIC A PARIS

« Dans l'espace urbain [...], il se passe toujours quelque chose. Le vide, le néant d'action ne peuvent être qu'apparents ; la neutralité n'est qu'un cas limite ; le vide (une place) attire ; il a ce sens et cette fin. Virtuellement, n'importe quoi peut se passer n'importe où. Ici ou là, une foule peut se rassembler, des objets s'amonceler, une fête se déployer, un événement survenir, terrifiant ou agréable. D'où le caractère fascinant de l'espace urbain : la centralité toujours possible. » (Henri Lefebvre, *La révolution urbaine*, Paris, Gallimard, 1970)

Ces mots d'Henri Lefebvre ont été écrits au plus fort de l'épisode des rénovations urbaines ; bien qu'encore inscrits dans une réflexion dialectique, ils traduisaient l'attente d'une ville renouant avec certains de ses composants historiques. L'espace public en est un. L'expression apparaît d'ailleurs dans les années 1970, au moment où, précisément, ce qu'elle désignait (les rues, les places, les squares) semblait plus que jamais menacé de disparition. De même, la notion de centralité, étroitement liée à celle d'espace public, exprime-t-elle le déplacement ou l'effacement des centres traditionnels ; elle est de ce point de vue l'une des notions clés de la ville actuelle.

Cette exposition rappelle ce qu'a été la fabrication de l'espace public contemporain. Elle met plus particulièrement l'accent sur les mutations du siècle dernier, dont la compréhension et la prise en compte sont aujourd'hui indispensables à la réflexion sur l'espace parisien.

Ce dernier a, ces vingt-cinq dernières années, été considérablement investi, travaillé, repensé après avoir été remis en cause, puis transformé et parfois mutilé. Cette succession de moments – d'une extrême brièveté comparés à l'histoire deux fois millénaire de Paris – au cours desquels l'espace public n'a finalement jamais cessé d'être soumis à des stratégies de l'excès, peut-elle ouvrir sur un âge plus serein ? Le paradoxe le plus actuel de l'espace public parisien ne serait-il pas la sur-attention dont il fait l'objet ? Après un siècle de ruptures, Paris n'aurait-il pas, enfin, tout à gagner à miser davantage sur l'articulation de ses espaces que sur le renforcement de leur identité ?

Nous partirons ainsi du postulat que s'il n'est de réelle centralité que d'espace partagé, il n'est pas non plus de cité sans unité ni sans conscience de celle-ci.

La ville hétérogène a des raisons, que la raison de l'espace public ne saurait connaître...

Par tradition, l'espace public est le théâtre de toutes les contradictions, de toutes les oppositions qui font la cité ; partagé entre des acteurs de plus en plus nombreux, objet d'une négociation permanente, il représente, dans la ville contemporaine, un enjeu de plus en plus évident. Pour donner à comprendre la complexité de l'espace public, cette exposition propose quatre regards :

- Une chronologie présente l'évolution de la législation et de la création du mobilier urbain, des origines à nos jours. Elle met notamment en évidence l'importance de l'investissement dont l'espace public a fait l'objet ces dernières décennies.

- 28 exemples illustrent la fabrique de l'espace public parisien depuis 1750 environ. Ils ne sont pas nécessairement les plus remarquables: chaque espace a, en effet, été choisi pour son exemplarité d'avantage que pour ses qualités formelles. Chacun exprime un moment de doctrine, un état de la pensée sur la ville, une manière de construire l'espace et la centralité. À ce double titre, les Halles occupent une place particulière : centre puis centralité, condensé de la réflexion sur l'espace public depuis le XVIIIe siècle, ce site est présenté à six moments de son histoire.

- Sur la membrane sont présentés quelques moments marquants de la réflexion sur le centre de Paris depuis 1840 – une réflexion le plus souvent menée de concert par les architectes, les urbanistes et les politiques. À chacun de ces moments est associée une figure spatiale dominante.

- Enfin une dizaine de lieux de la mobilité sont analysés de manière prospective : l'écart entre leurs qualités spatiales et leur pouvoir d'attraction suppose que ces centralités nouvelles soient, à l'avenir, traitées comme des espaces publics à part entière.

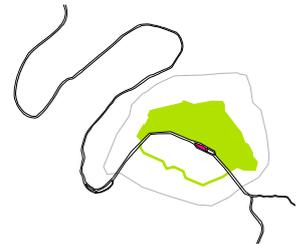
Regards sur le centre

Le territoire parisien n'a cessé d'être pensé, projeté, voire fantasmé. Depuis le milieu du XIXe siècle, architectes, intellectuels ou politiques ont constamment alimenté la réflexion sur le devenir de la capitale, une réflexion qui passe invariablement par un regard sur le centre, lui-même sous-tendu par une pensée sur l'espace public et sa capacité à créer ou faire évoluer les centralités. Place, percée, voie triomphale, autoroute, axe paysager, archipel : chacune de ces figures spatiales ou de ces images traduit et trahit, à un moment précis, une lecture du centre parisien et de son espace public et constitue un moyen de lui donner forme et sens à la fois.

Regards sur le centre • 1840

Rive droite, rive gauche : regagner le centre

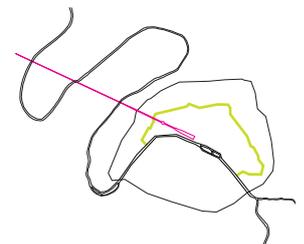
Depuis le Moyen Âge jusqu'au Second Empire, la rive droite de Paris ne cesse de se développer, et ce à tous les points de vue – commercial, culturel, monumental. Cette croissance urbaine, en grande partie fondée sur le lotissement privé, s'accompagne naturellement d'un important réseau de voirie et d'espaces publics. La rive gauche, pour sa part, demeure invariablement le fief de l'université et des couvents, offrant aux urbanistes de la fin du XVIIIe siècle un territoire à repenser dans sa quasi-intégralité. Ainsi le plan de Charles de Wailly (vers 1789) et le plan de la Commission des artistes (1793-1797) mettront-ils essentiellement l'accent sur la création de nouveaux axes au sud de la Seine. ..



Regards sur le centre • 1930

La voie triomphale et le mythe de l'extension vers l'ouest

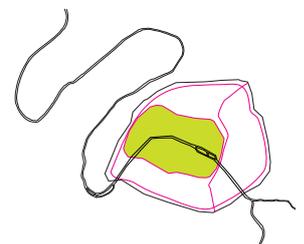
Le centre de Paris est, au début du XXe siècle plus que jamais, prisonnier à la fois d'une réalité (l'axe historique conçu par André Le Nôtre en 1667, menant du Louvre à Saint-Germain-en-Laye) et d'un mythe : l'extension vers l'ouest. La grande avenue, renouvelée par les exigences croissantes de la voirie, apparaît alors comme la figure idéale pour assurer la jonction entre le Paris d'hier et celui de demain. Celle-ci doit consacrer un déplacement du centre jugé naturel et irréversible ; rares en effet sont ceux qui s'élèveront contre cette « voie triomphale », dont la mise en œuvre serait selon eux synonyme de renoncement à une modernisation interne de Paris ...



Regards sur le centre • 1960

Paris cristallisé et le rêve autoroutier

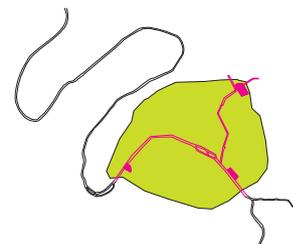
Après la poussée vers l'ouest le long d'une voie triomphale – qui se concrétise partiellement avec la création de La Défense –, les Trente Glorieuses inventent une nouvelle conception du centre, et de nouvelles figures spatiales pour le délimiter : la transversale et l'autoroute ...



Regards sur le centre • 1980

La Seine et les canaux à la reconquête de la ville-centre

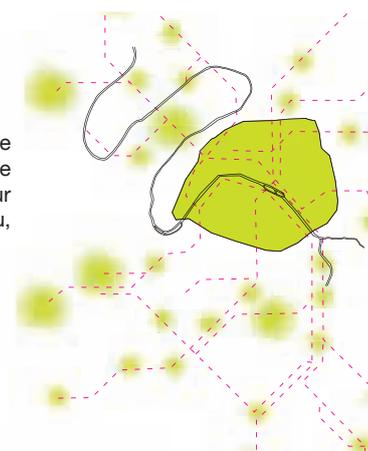
Deux décisions président, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, à une redéfinition de l'espace parisien : la mise en valeur du site de la Seine et des canaux, inscrite au Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (Sdau) de 1977, et le Plan-Programme de l'Est de Paris, présenté au conseil de Paris en novembre 1983. Longtemps délaissés voire menacés, deux des principaux éléments structurants du paysage parisien, la Seine et les canaux, font l'objet d'une attention qui conduit à la fois à un recentrement de la capitale – de part et d'autre de son fleuve – et à son rééquilibrage grâce à la reconquête de près d'un tiers de sa superficie ...



Regards sur le centre • 2000

Un archipel en question

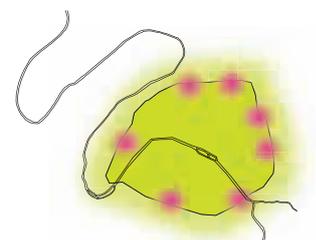
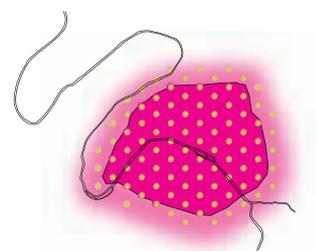
Le regard sur le centre ne peut plus, au xxie siècle, se résumer à une figure spatiale : l'échelle du territoire considéré est désormais trop importante ; c'est alors à l'image ou à la métaphore qu'il faut s'en remettre pour l'exprimer. Celle de l'archipel, utilisée depuis plusieurs années pour évoquer la multiplicité des polarités qui émergent en Ile-de-France, traduit-elle une réalité ou, encore une fois, une vision fantasmée du Grand Paris ? ...



Regards sur le centre

L'unité de l'archipel parisien : de l'oxymore comme antidote aux stratégies de l'excès

De même que le « regard sur le centre » qui semblait dominer ces dernières années — l'image de l'archipel métropolitain — ne pouvait plus se résumer comme auparavant à une figure spatiale (place, avenue, autoroute, Seine et canaux), le regard que l'on voudrait porter aujourd'hui, en fin de cet ouvrage, ne paraît devoir trouver un minimum d'exactitude que par l'usage de l'oxymore, c'est-à-dire par l'association de deux idées contraires. Quoi de plus naturel, au fond, si l'on considère que la ville et son espace public sont le lieu d'une négociation permanente, une scène sur laquelle s'opposent des forces toujours contradictoires ?



Espaces publics exemplaires

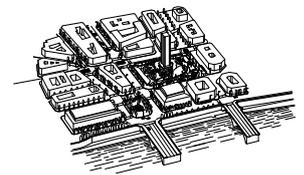
L'espace public dont nous héritons aujourd'hui s'est construit, suivant les périodes, selon des modalités différentes et avec des objectifs parfois contraires. Les exemples présentés ici, conçus entre la fin du XVIIIe et le début du XXIe siècle, traduisent l'évolution des méthodes de conception de l'espace parisien à l'époque contemporaine, chacun exprimant dans le même temps une lecture de la ville et des centralités qui la ponctuent.

Si cette dernière notion émerge dans les années 1840, ce n'est pas seulement parce que, pour la première fois, se pose la question du déplacement du centre de Paris, mais peut-être aussi parce que l'espace urbain, jusqu'alors principal théâtre de la vie quotidienne, se trouve promis à des fonctions nouvelles : il lui faut accueillir les flux de la grande circulation et un ensemble de réseaux qui feront de la voirie parisienne un modèle de génie urbain. Ponctuant ce qui, a posteriori, apparaîtra comme une nappe posée sur l'ancien Paris – une image certes excessive –, les lieux centraux sont ceux de l'échange à grande échelle et du mouvement (gares, places de circulation), eux-mêmes reliés par cette figure nouvelle qu'est la percée.

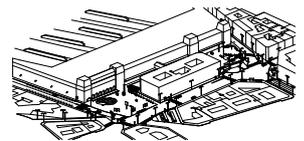
Passé l'Exposition universelle de 1900 et la création d'une perspective monumentale de part et d'autre du pont Alexandre III, Paris ne produit pas, en revanche, d'espace public majeur au cours de la première moitié du XXe siècle. Les priorités sont ailleurs : le métro, la résorption de l'habitat insalubre, le chantier des fortifications. De plus en plus contesté du point de vue théorique, l'espace public survit au travers de quelques squares et aménagements de portes, auxquels s'ajoute l'achèvement du programme des percées de la seconde moitié du XIXe siècle.

L'urbanisme des Trente Glorieuses introduit quant à lui des ruptures morphologiques et paysagères sans précédent. Tandis que les grandes opérations de voirie offrent à l'automobile un réseau de circulation intensive et quasi autonome, une mutation s'opère de façon massive dans le tissu de la périphérie parisienne : théorisé et expérimenté avec le chantier de la ceinture pendant l'entre-deux-guerres, le retournement de l'espace libre vers l'intérieur de l'îlot a pour première conséquence la transformation de l'espace public en espace privé. Figure nouvelle, la dalle exprime les ambiguïtés de cette doctrine.

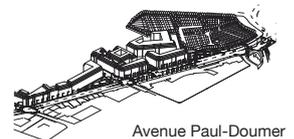
La remise en cause de ces principes qui ont dominé entre 1961 et 1975 s'inscrira, en premier lieu, dans la « politique nouvelle de rénovation urbaine » lancée par la municipalité en 1978. Puis la Ville fait appel à de nombreux maîtres d'œuvre indépendants pour élaborer des projets, sur des types d'espaces extrêmement variés. Répondant à une même logique de recomposition urbaine, les réalisations des années



Rivoli-Sébastopol



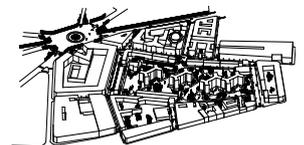
Gare Saint-Lazare



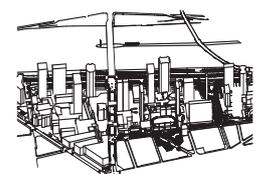
Avenue Paul-Dourmer



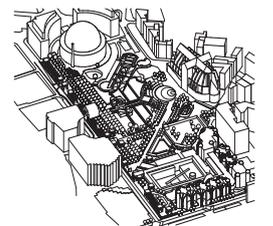
Place de la Porte de Saint-Cloud



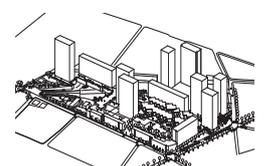
Square Georges-Contenot



Le front de Seine



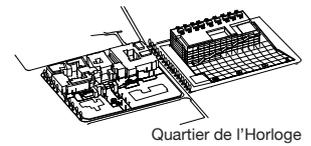
Les Halles



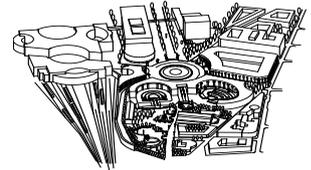
Italie XIII

1980 et celles entamées dix ans plus tard divergent ainsi sensiblement dans leur forme. Toutes convergent cependant vers le même objectif : redonner une place prépondérante à l'espace public.

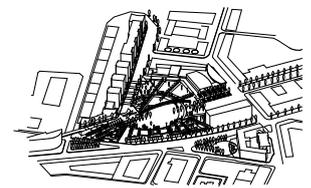
Ce travail mené pendant trente ans visait en grande partie un rééquilibrage du territoire de la capitale ; l'ensemble des opérations réalisées a, de ce point de vue, rendu possible une répartition plus équitable de l'espace à travers la ville. Les projets en cours de conception ou de réalisation répondent désormais à d'autres demandes et s'inscrivent, de ce fait, dans une logique et à des échelles différentes. Le partage de l'espace public et le dépassement du clivage Paris-banlieue de part et d'autre du périphérique sont deux des priorités actuelles.



Quartier de l'Horloge



Place de Catalogne, de l'Amphithéâtre
& de Séoul



Reully

Axonométries : conception et réalisation AWP.
Avec Anna Tumaini.
Assistée par : Jonas Norstedt, Sylvia Frigerio.

Une place à la croisée de Paris

Les Halles | 1er | 1748–1811

L'évolution du quartier des Halles, qu'elle soit fantasmée ou réalisée, offre un étonnant condensé de l'histoire de l'urbanisme parisien, et notamment de la fabrication de son espace public.

Un lotissement hors les murs

Place Georges-Berry | 8e | 1778–1785

situation : au débouché de la rue Joubert sur la rue de Caumartin

dénomination : arrêté du 16 août 1939 (ex-place des Capucins)

ouverture de la rue de Caumartin : 1780

maître d'ouvrage : RR. PP. Capucins

maître d'œuvre : Alexandre Brongniart, architecte



L'invention de l'est parisien

Boulevard Richard-Lenoir | 11e | 1826, 1859–1862

commence : place de la Bastille / **fin** : avenue de la République

longueur : 1 500 m / **largeur** : 60 m

maîtres d'ouvrage : Préfecture de la Seine (1859), Ville de Paris/ DPJEV (1991)

maîtres d'œuvre : Coïc, ingénieur (tracé du canal Saint-Martin, 1819) ; Eugène Belgrand et Jean-Charles Adolphe Alphand, ingénieurs (couverture, 1859-1862) ; David Mangin, architecte urbaniste et Jacqueline Osty, architecte paysagiste (réaménagement, 1991-1993)



Un marché, des percées

Les Halles | 1er | 1838–1888

La construction des Halles centrales sous la direction de Victor Baltard et Félix Callet, à partir de 1854, fait suite à plusieurs années de débat ; celui-ci a porté successivement sur l'avenir du centre de Paris, le site à choisir pour les nouvelles Halles, enfin les modalités de leur construction...

La « grande croisée » entre place et square

Rivoli-Sébastopol | 1er | 4e | 1854–1862

rue de Rivoli prolongée : 1848-1854 / boulevard de Sébastopol : 1854-1858 • L 1332, l 30 m
avenue Victoria : 1854-1861 • L 400 m, l 30 m / square de la Tour saint-Jacques : 1854-1855 • 6 016 m² / place du Châtelet : 1858-1862 • L 79 m, l 40 m

maître d'ouvrage : Préfecture de la Seine

maître d'œuvre : service du Plan d'alignement de Paris



Construction d'une centralité périphérique

Place Gambetta | 20e | 1862–1890

ouverture : décret du 28 juillet 1862

dénomination : arrêté du 26 décembre 1893 (anciennement place de Puebla, puis des Pyrénées en 1877)

diamètre : 90 m

maître d'ouvrage : Préfecture de la Seine

maître d'œuvre : service du Plan d'alignement de Paris



Un centre en quête d'espaces

Gare Saint-Lazare | 8e | 1883–1889

1842 : implantation de la gare rue Saint-Lazare

1883-1889 : extension de la gare et aménagement des abords

maître d'ouvrage pour l'espace public : Ville de Paris

maître d'œuvre : Direction des Travaux de Paris, service de la voie publique

maître d'œuvre de la gare : Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest

maître d'œuvre : Juste Lisch, architecte



Temps long, espace incertain

Avenue Paul-Doumer | 16e | 1871–1932

commence : place du Trocadéro et du 11 Novembre / **fin** : rue de Passy

longueur : 970 m

maître d'ouvrage : Ville de Paris

maître d'œuvre : service du Plan de Paris



Un monument inachevé

Place de la Porte de Saint-Cloud | 16e | 1925–1936

dénomination : arrêté du 4 mars 1929

superficie : 2,1 ha

maître d'ouvrage : Ville de Paris

maîtres d'œuvre : Léon Azéma et Roger Lardat (plan d'ensemble et square) ; Robert Pommier et Jacques Billard (terre-plein central), Paul Landoswki (fontaines) ; Pierre et Louis Guidetti (ILM) ; Julien Barbier, Charles Nicod et André Blanc (église)



Un parking sur le marché

Les Halles | 1er | 1923–1930

De plus en plus assimilé aux embouteillages mémorables dont il est la cause et la victime à la fois, le quartier des Halles ne cesse de faire l'objet d'études, de rapports ou de projets : modernisation, reconstruction, déplacement, toutes les hypothèses sont évoquées pour épargner au centre de Paris les affres de la congestion.

Un centre sur les ruines de l'industrie

Square Saint-Lambert | 15e | 1931–1933

délimitation : rues Théophraste-Renaudot, Léon-Lhermitte, Jean-Formigé et du Docteur-Jacquemaire-Clémenceau

superficie : 2,7 ha

maître d'ouvrage : Ville de Paris, service des Promenades

maître d'œuvre : Georges Sébille, architecte



Public ou privé ?

Square Georges-Contenot | 12e | 1950–1957

situation : 75 rue Claude-Decaen, 7 rue de Gravelle, 30 et 46 rue de la Brèche-aux-Loups

dénomination : 1954 / **superficie** : 4 ha environ

maître d'ouvrage : Ville de Paris / aménageur : OPHLM

maîtres d'œuvre : J. Bourgeois, J. Bukiet, J.-B. Hourlier, G. Lesou, A. Picard et G. Tourry, architectes



Un îlot dans la ville

Le Front de Seine | 15e | 1958–1977

appellation : secteur Beaugrenelle

délimitation : Quai André-Citroën, quai de Grenelle, rue du Docteur-Finlay, rue Émeriau, avenue Émile-Zola / **superficie** : 25,8 ha

maître d'ouvrage : Ville de Paris / aménageur : SEMEA 15

projet d'ensemble : Raymond Lopez, Henry Pottier et Michel Proux, architectes ; projet de

renovation de la dalle : 2004-2011, LLTR, architectes, Hyl paysagiste



Un forum au-dessus des réseaux

Les Halles | 1er | 1963-1969

Des volontés contradictoires président aux projets de rénovation du quartier des Halles autour de 1970 : à la volonté d'aérer le centre de Paris s'opposent en effet les impératifs économiques et immobiliers – le départ du marché central constitue dans Paris une opportunité foncière sans égale.

L'utopie du plan d'ordonnancement

Italie xiii | 13e | 1965–1975

délimitation : place d'Italie, avenue de Choisy, rues de Tolbiac et Nationale, boulevards Masséna et Kellermann, rues Damesme, Henri-Roussel, du Moulin-des-Prés et Bobillot.

superficie : 87 ha

maître d'ouvrage : Ville de Paris

aménageur : AFU regroupées en Fédération des AFU Italie XIII

maîtres d'œuvre : Albert Ascher et Michel Holley, architectes-urbanistes ; Gérald Brown-Sarda, Daniel Mikol et Léo



Vers la place Henri-Frenay

Gare de Lyon | 12e | 1972-1991

délimitation : rues Roland-Barthes, Hector-Malot et Jean-Bouton

dénomination : arrêté du 18 juillet 1995

maître d'ouvrage : SNCF/Ville de Paris, puis Ville de Paris / projet urbain : APUR

aménageur : SEMAEST / **projet 1972-1974** : Louis Arretche, architecte

maître d'œuvre de la place : Stanislas Fiszer, architecte, 1997



La ville au risque du pittoresque

Quartier de l'Horloge | 3e | 1972-1982

délimitation : rues Rambuteau, Beaubourg, Saint-Martin et du Grenier-Saint-Lazare

superficie : 2,3 ha

maître d'ouvrage : Cogedim

maître d'œuvre : Jean-Claude Bernard, architecte



Le premier jardin urbain

Les Halles | 1er | 1974-1987

Controversé, le jardin des Halles achevé en 1987 n'en est pas moins le premier jardin délibérément urbain, car entièrement ouvert sur la ville.

Introversions et inversions

Places de Catalogne, de l'Amphithéâtre & de Séoul | 14e | 1977-1985

dimensions : L 135 m, l 97 m (Catalogne) ; L 44 m, l 43 m (Amphithéâtre)

maître d'ouvrage : Ville de Paris / **projet urbain** : APUR

aménageur : SEMIREP

maîtres d'œuvre : Ricardo Bofill & Taller de Arquitectura, architectes, Shamaï Haber, sculpteur (fontaine)



Nouveau lexique de l'espace public

Reuilly | 12e | 1985-1991

superficie : 12,5 ha

maître d'ouvrage : Ville de Paris / **projet urbain** : APUR

aménageur : SEMAEST

architecte coordinateur de la ZAC : Roland Schweitzer, architecte

maîtres d'œuvre du jardin : Pierre Colboc, architecte et Groupe Paysage, paysagistes



Un projet en deux

Bercy | 12e | 1986–2006

superficie de la ZAC : 51 ha / **superficie du parc** : 13,3 ha

maître d'ouvrage : Ville de Paris / **projet urbain** : APUR

aménageur : SEMAEST / architecte coordinateur : Jean-Pierre Buffi,

maîtres d'œuvre pour le parc : Bernard Huet, Marylène Ferrand, Jean-Pierre Feugas, Bernard Leroy, architectes ; an Le Caisne et Philippe Raguin, paysagistes, 1997



Un projet en deux

Paris Rive Gauche | 13e |

Paris Rive Gauche : superficie : 130 ha

maître d'ouvrage : Ville de Paris / projet urbain : APUR

aménageur : SEMAPA

architectes coordinateurs : Christian Devillers, architecte-urbaniste (secteur Austerlitz), Roland Schweitzer, architecte-urbaniste (secteur Tolbiac), Christian de Portzamparc, architecte-urbaniste (secteur Masséna)



Vers la privatisation de l'espace public ?

Montorgueil | 2e | 1989-1994

délimitation : rues du Louvre, Étienne-Marcel, d'Aboukir, Réaumur et boulevard de Sébastopol

superficie : 20 ha

maître d'ouvrage : Ville de Paris

maître d'œuvre : Didier Drummond, architecte



Boulevards d'hier dans la ville de demain

Boulevards de Clichy & de Rochechouart | 9e | | 18e |

réaménagement en espace civilisé : 2004-2005

localisation : boulevard de Clichy et boulevard de Rochechouart, à la limite du 9e et 18e entre la butte Montmartre au nord et l'avenue Trudaine au Sud

maître d'ouvrage : Mairie de Paris

maîtres d'œuvre : OGI, BET, Agence Laverne, Paysage et urbanisme.



Le tramway des Maréchaux Sud | 13e | | 14e | | 15e |

réalisation : septembre 2003-décembre 2006

programme : insertion urbaine du tramway sur les boulevards des Maréchaux Sud, aménagement des espaces publics entre le pont du Garigliano et la porte d'Ivry, 7,9 km, 17 stations

maîtres d'ouvrage : Mairie de Paris, RATP

maîtres d'œuvre : groupement TMS Beture, BET, mandataire; Antoine Grumbach et associés, architecte, urbaniste ; Michel Desvigne, paysagiste ; Light cibles, éclairagiste



Paris Rive Gauche, secteur Masséna-Bruneseau | 13e |

périmètre d'intervention : 45 ha environ

étude de définition 2001-2002 : restructuration des territoires situés au sud-est de la rue Watt, jusqu'au boulevard périphérique et l'articulation entre Paris et Ivry-sur-Seine. Propositions pour accueillir les bâtiments programmés, proposition d'espaces publics

programme : 500 000 m2 Shon environ, universités, bureaux, logements

aménageur : SEMAPA / projet urbain : Ateliers Lion Architectes Urbanistes



Espaces tous publics

Les Halles | 1er |

programme : restructuration, extension et création d'équipements ; extensions commerciales liées à la requalification globale du site. / **espace vert** : 43 000 m2. Aménagement d'un jardin unitaire. / **espace public** : réduction de la circulation de transit sur la voirie souterraine (25 000 m2) et mise en valeur de l'espace public sur la voirie de surface (environ 10 000 m2). Amélioration des conditions d'accès et d'évacuation du pôle de transport public souterrain.

Projet urbain : SEURA D. Mangin, J-M Fritz, F. Bougnoux), architectes / P. Raguin, paysagiste / Light Cibles (L.Clair), concepteur lumière / Bérénice, programmiste pour la ville et le commerce / Séchaudet Bossuyt, BET / ETC, BET mobilité et déplacements.

maîtrise d'ouvrage : Ville de Paris. / **mandataire pour les études préalables** : Sem Paris Centre ; **aménageur** : à désigner / **périmètre d'intervention** : 32 ha

2002 : approbation des objectifs et convention de mandat d'études préalables avec la Sem Paris Centre.

2003 : convention tripartite Ville – RATP – Société civile du Forum. Désignation par la Commission d'appel d'offre des 4 équipes de concepteurs chargées des marchés d'études de définition. Ouverture de la concertation.

2004 : désignation de l'équipe lauréate du marché de définition.

[2005-2006] : études préalables, concertation, clôture de la ZAC existante (1971), création de la nouvelle ZAC. **[2006]** : lancement du concours d'architecture pour le « carreau ». Pour suite des études des projets de jardin et de réaménagement des voies. **[2012]** : achèvement de l'opération.

ZAC de la Porte Pouchet | 17e |

concertation et marchés de définition : 2003

création de la ZAC : 2005

localisation : en limite des communes de Saint-Ouen et Clichy, boulevard périphérique, rue Pierre- Rebière, rue André-Bréchet, rue Émile-Borel, boulevard du Bois-le-Prêtre, rue Floréal / **périmètre d'intervention** : 15 ha

maître d'ouvrage des études : Ville de Paris

projet urbain : CO-BE Architecture et paysage, mandataire, Trévelo & Viger-Kohler architectes, Gaudriot Stratégies Urbaines et Berim BET

première phase : 2006-2008



La passerelle Claude-Bernard & les segments actifs

Paris Nord Est | 18e | | 19e |

secteur Nord Est : 200 ha, de la porte de la Chapelle à la porte de la Villette

concertation et marchés de définition : 2002-2003

maîtres d'ouvrage des études : Ville de Paris et SEMAVIP

assistance à maîtrise d'ouvrage : Agence Dusapin & Leclercq, architectes urbanistes, Agence TER, paysagistes, Saunier & Associés, BET

création de la ZAC Claude-Bernard, canal Saint-Denis, quai de la Charente : 2005

périmètre d'intervention : 14,6 ha

aménageur : SEMAVIP / **architecte coordinateur** : Agence Dusapin & Leclercq ; Agence TER, paysagistes



10 périscopes vidéos

par **AWP**, architectes

Projet dirigé par Marc Armengaud et Matthias Armengaud.
 Avec : Aurélien Masurel, Sébastien Demont, et Arnaud Hirschauer.
 Assistés par : Jonas Norstedt, Henrik Nissen, Alexis Assadourian,
 Guillaume Talvas, Céline Gaubichet, Jérôme Orsoni, Davide Minniti,
 Elodie Desmolles.

Objet :

10 films vidéos de 3 minutes pour explorer les nouvelles pratiques de l'espace public à partir de 10 territoires, abribus, gare, réseau nocturne, station, terminus, ... sélectionnés pour leur situation emblématique dans la ville, leur appartenance à un ou plusieurs réseaux de mobilité.

Concept :

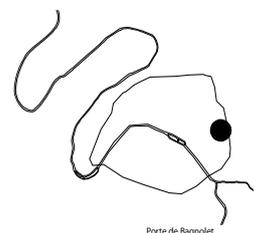
Faire entrer la rue dans le pavillon de l'Arsenal, rendre sensible la relation intime des usagers aux espaces de mobilités, qui appellent un traitement d'espace public ou une redéfinition de ses critères. Ces films observent et mettent en scène des situations originales qui posent chacune une question différente. Afin de donner corps au concept d'espace public en réseau, qui amène à moduler la compréhension des échelles, et des frontières de Paris.

10 scénarii :

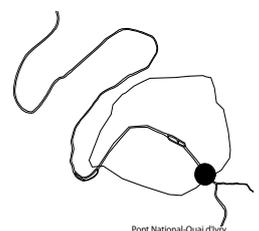
- **Porte de la Villette** : entre l'ancienne gare routière, le périphérique, les canaux, les arrêts de bus et le RER, il y a une voie ferrée pratiquement désaffectée, en belvédère sur ce paysage d'hypermobilité.



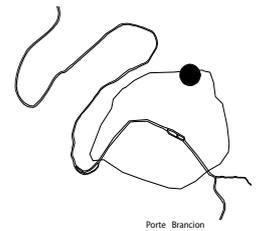
- **Porte de Bagnolet** : au raccord des grandes vitesses de l'A3 et du périphérique, cette porte ne propose aucun tracés de mobilité douce à l'échelle des quartiers pourtant voisins de Bagnolet, Montreuil et du XXe arrondissement. La gare routière, prise dans l'échangeur, est pratiquement hors d'atteinte.



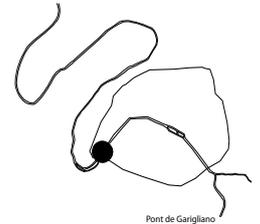
- **Pont d'Ivry** : l'espace vert en ruine de la fortification, devient le véritable hub d'une station multimodale (bus, voiture, piétons, vélos) étirée de part et d'autre du pont National.



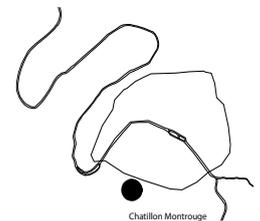
- **Porte de Brancion** : trottoirs sur-dimensionnés pour quartier fantôme en dehors du week-end (marché aux puces), elle propose pourtant une passerelle de mobilité douce entre le 14e et Malakoff.



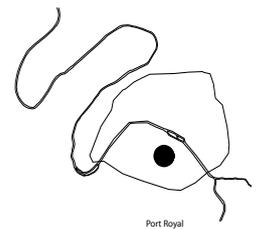
- **Pont du Garigliano** : une plateforme multimodale autarcique. L'échangeur routier maréchaux/périphérique/route des berges, ne propose aucune connection douce avec Issy-les-moulineaux ni avec la porte Balard.



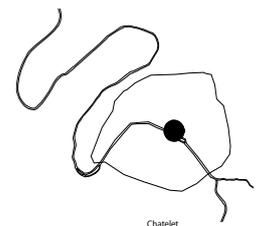
- **Terminus Châtillon-Montrouge** : à l'arrière des communes de première couronne se dressent les fronts bâtis de nouveaux quartiers branchés sur les transports publics, mais sans programmation d'espaces publics.



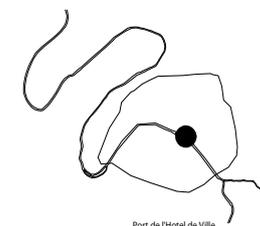
- **Port Royal** : dans un décor Haussmannien, une station intermodale recouvre tout l'espace public environnant, jusqu'à le réduire à un décor.



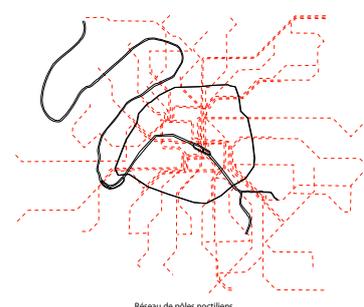
- **Châtelet la nuit** : l'icône de la centralité nocturne propose des espaces qui refusent la spécificité nocturne (sur-éclairage) : comment rendre le square St-Jacques habitable la nuit ?



- **Port de l'Hotel de ville** : une micro île de mobilité prise entre les flux des voies sur berge et la Seine, sauf à l'occasion des transformations piétonnes du dimanche.



- **Réseau des pôles Noctiliens** : la création d'un ligne circulaire démultiplie les possibles de navigation nocturne = la naissance d'un réseau qui innerve toute la ville après la fermeture.



Histoire du mobilier urbain et des législations

par **Denyse Rodriguez-Thomé**, architecte historienne

Extraits ...

Ier siècle, la chaussée du *cardo maximus* est recouverte de dalles de pierre posées sur une plate-forme bétonnée, ...

1258, premier éclairage public imposé par le prévôt de Paris, Étienne Boileau ; obligation faite aux bourgeois d'éclairer leurs façades, ...

1605-1612, premiers bancs publics en bois, place Royale (future place des Vosges), ...

1653, mise en place des premières boîtes aux lettres publiques. La poste royale avait été créée en 1479, par Louis XI, ...

1729, 5 772 lanternes, ...

1781, Premier trottoir pour piétons, rue de l'Odéon : revêtement de minces pavés de grès soutenus par une bordure en pierre, ...

1826, Lanternes du Palais-Royal, par Pierre François Léonard Fontaine.

1830-1840, 1 million de pavés par an,

1830-1848, Rambuteau nommé préfet (1833). Le nombre de bornes-fontaines passe de 146 à 1 846. Extension du réseau d'égouts de 8 km par an, ...

1852, Décret-lois du 26 mars imposant pour toute construction le dépôt préalable d'un dossier de plans pour vérification de conformité aux règlements de voirie, et ordonnant le branchement au tout-à-l'égout sur toute construction neuve, ...

1853, 23 juin, le baron Georges Eugène Haussmann devient préfet de Paris,

1854, Première ligne de tramway entre Sèvres et Vincennes. De 1854 à 1890 près de 80 000 arbres d'alignement sont plantés. 24 squares sont créés sur les plans de Davioud, architecte en chef du service, ...

1857, 15 août, premiers kiosques à journaux lumineux ou « pavillons-annonces », ...

à partir de 1865, Candélabres à la lyre de Charles Garnier pour l'Opéra, le candélabre Oudry. Un candélabre à trois branches est installé sur les grandes voies, place Vendôme. 300 kiosques à journaux, ...

1869, 1 088 km de trottoirs. 1 290 hectares affectés à la voie publique. 8 428 bancs publics en bois de chêne et fonte aux armes de la Ville, ...

1871, Septembre, don par Richard Wallace de 50 fontaines en fer foncé dessinées par Lebourg.

1900-1912, Installation des édicules en fonte de Guimard sur les lignes 1 à 7 du métropolitain, ...

1908, Premières corbeilles à papier sur la voie publique. 40 horloges sur les grands boulevards et aux carrefours, ...

1911, 6 février : installation du premier arrêt de bus au carrefour Richelieu-Drouot, ...

1912, Installation d'un feu de signalisation, le « kiosque-signal », au carrefour de la rue et du boulevard Montmartre, ...

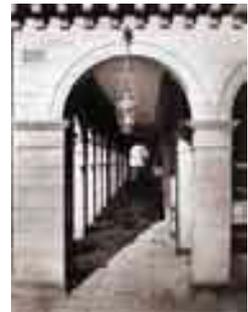
1923, Premiers signaux lumineux au carrefour Rivoli-Sébastopol (fonctionnement manuel), ...

1927, Premiers passages cloutés à l'initiative du préfet Chiappe, ...

1930, 1 200 vespasiennes, ...

1936, Premiers signaux lumineux automatiques avec cycle déterminé par un pré-réglage des temps, ...

1948, Création de la Régie autonome des transports parisiens (RATP) et de l'Office régional des transports parisiens (ORTP) qui réunissent l'ensemble



Lanternes du Palais-Royal, Pierre François Léonard Fontaine. Charles Marville, BAVP



Fontaine Wallace, 1871. Charles Marville, BHVP, cl J. Leroy



L'édicule de Guimard, image de marque du métropolitain parisien. coll. Pavillon de l'Arsenal



Colonne Morris devant l'entrée du bal Bullier, 33 avenue de l'Observatoire. Charles Marville, BHVP

des transports en commun parisien, ...

1959, 700 000 clous formant 12 500 passages, ...

1963, Nouveau modèle de kiosque en inox, dit kiosque Marigny, ...

1970, Les passages cloutés sont peu à peu remplacés par des passages à bandes, ...

1972, 4 juillet : convention entre la Ville et la SOPACT (Société de publicité des abris-bus et cabines téléphoniques), qui s'engage à fournir, installer et entretenir 1 500 abris pour voyageurs et leurs cabines téléphoniques. Novembre : premier abri-bus fabriqué par J.C. Decaux, dans le xiii^e arrondissement, ...

1977, Cabines téléphoniques à 3 postes en glace sécurit, dont le mât central de section triangulaire supporte 3 combinés et tablettes, ainsi que la toiture en aluminium (Legrand et Robinel, architectes pour les Télécommunications)...

1980, 4 premiers Sanisette Decaux (une vespasienne est conservée bd. Arago). Décembre : **installation d'un premier kiosque de presse K, place de l'Alma. Il est conçu par André Schuch, architecte à l'APUR pour l'AAP..**

1982, Candélabre Muguet pour la place de l'Hôtel de Ville. 5 000 stationnements pour deux-roues répartis sur 500 sites sont dessinés au sol, ...

1986, arrière croix de Saint-André dessinée par Paul Le Cacheux, ...

1988, Ouverture du Pavillon de l'Arsenal, ...

1989, lus de 100 000 lampadaires, plus de 60 000 panneaux de signalisation, 225 fontaines dont 70 fontaines Wallace, 100 pendules, 7 000 bancs, 500 colonnes Morris, 3 000 cabines téléphoniques, ...

1993, janvier : installation d'un premier kiosque à journaux style « 1900 » devant le Grand Palais où se tient le Salon de Livre. Création d'une ligne de mobilier « Champs-Élysées », par Jean-Michel Wilmotte (bancs, candélabres, feux de signalisation, potelets) et Norman Foster (abribus, panneau Mupi, journal lumineux), ...

1983-1993 : Aménagement du parc de la Villette, folies de Bernard Tschumi, mobilier urbain de Philippe Starck, ...

1995, Nouveaux mâts de signalisation routière et piétonnière, nouveaux panneaux d'information

sur les chantiers de voirie, ...

1998, Mise en service de Météor, ligne 14, première ligne de métro entièrement automatique (station Bibliothèque François Mitterrand : Antoine Grumbach architecte), ...

2002, 8 et 9 juillet : adoption du Schéma d'accessibilité des handicapés à l'espace public viaire. Juillet-août : première opération Paris-Plage sur la voie Georges-Pompidou, éhabilitation des 53 fontaines Wallace d'origine de la rive droite, ... **Mise en place de dispositifs d'accessibilité pour les handicapés : bandes podotactiles**, avertisseurs sonores au niveau des feux rouges, potelets rehaussés au droit des passages piétons...

2003, Début des travaux du tramway des maréchaux sud, ...

2005, Aménagement des boulevard de Clichy et de Rochechouart en espace civilisé, Concours pour de nouveaux réceptacles de propreté, Concours pour de nouveaux bancs publics, ...

2006, Accès gratuit aux toilettes publiques, Janvier : livraison de l'aménagement de l'avenue Jean-Jaurès. Mars : livraison de l'aménagement du boulevard Magenta. Décembre : mise en service du tramway des maréchaux sud. 1860 abribus, 11 210 arceaux 2 roues, 8 678 bancs, 2 916 cabines téléphoniques, 794 colonnes Morris, 13 424 feux tricolores, 84 fontaines Wallace, 390 Sanisette, 387 kiosques à journaux, 327 coffres relais de la Poste.



Abribus modèle Trafic J.C. Decaux, arrêt Oberkampf-Richard-Lenoir, ligne 56, en 1975. coll. Pavillon de l'Arsenal



Kiosque de presse « K80 », piazza Beaubourg, 1985. André Schuch, APUR



Bandes podotactiles et potelets rehaussés au passage piétons, place Pigalle.



Panneau d'information historique en fonte, Philippe Starck pour J.C. Decaux. DUVF

Scénographie de l'exposition

par **AWP, architectes.**

Projet dirigé par Matthias Armengaud et Marc Armengaud.

Avec : Alessandra Cianchetta.

Assistés par : Jonas Norstedt, Anna Tumaini, Sylvia Frigerio, Michael Antons, Virginie Pernot.

Ingénieurs : Ove Arup.

Principes :

- Pour souligner le propos de Simon Texier, cette scénographie exprime l'espace public comme état et comme valeur : ce principe fondamental de l'urbanité partagée, c'est tout simplement... l'air, ce qu'il y a entre les choses. Les espaces publics rythment la ville en proposant des respirations vitales : avant d'être une architecture et un paysage, les espaces publics sont le rien, l'air qui relie des différences : relier/délier.
- L'air qui permet aussi la condensation, la cristallisation, les effets grossissants et les flous : c'est la seconde métaphore de la scénographie, optique celle-là, le périscope. Un principe d'accès et d'intimité à distance, de cadrage, et de zoom. Car la confrontation entre espace public et centralité appelle la capacité de naviguer entre les échelles, et de mettre en relation le détail et la stratégie territoriale.

Visite :

- Le public est donc invité à découvrir un dispositif ouvert, autour de deux colonnes d'air constituées d'une double peau translucide animée par des courants d'air ; ces derniers créent des effets de net et de flou sur les surfaces imprimées. C'est sur ces centralités lumineuses et aériennes que se développent les discours sur les centralités à Paris et l'histoire du mobilier urbain et des législations. Autour, se disposent des bancs détournant les codes du mobilier public de transport.
- A la périphérie, sont présentées 28 monographies d'espaces publics parisiens : au fil de leur histoire, actualité et projets, ils sont mis en scène par un jeu de paradoxes entre 2 dimensions et 3 dimensions.
- Dans ce paysage, le parcours est ponctué par 10 périscope numériques fixés sur les colonnes du Pavillon, visant des espaces de mobilité aux marges de la centralité parisienne et qui proposent une autre définition de l'espace public : espace en réseau définis à partir des valeurs d'articulation, d'accès, d'interaction et de variabilité : «publicité virtuelle ».



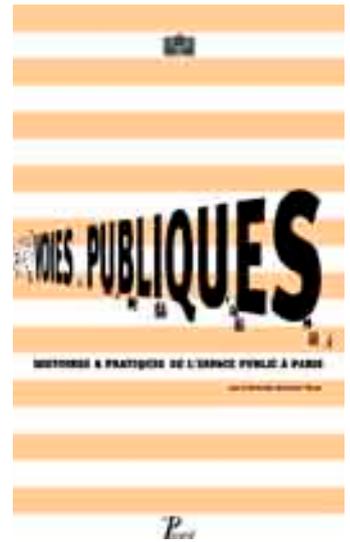


Le livre

Un autre regard sur l'espace public à Paris :

le vide et le plein / espaces invisibles (publics) / naissance d'un espace public / variations sur l'haussmannisme 1900-1940 / métamorphoses de l'espace public & reconquête du centre 1940-1975 / la réinvention d'un espace hiérarchisé 1975-2000 / nouvelles pratiques, nouveaux espaces ?

32 auteurs : historiens, architectes, chercheurs, paysagistes, urbanistes / 800 illustrations / histoire illustrée du mobilier urbain et des législations de l'espace public parisien depuis le 1er siècle jusqu'à nos jours en 200 dates / 35 espaces publics remarquables analysés / 7 métropoles internationales étudiées



le livre :

“VOIES PUBLIQUES

Histoires et pratiques de l'espace public à Paris”

sous la direction de Simon Texier, historien

Co-édition : Pavillon de l'Arsenal, A. et J. Picard, mars 2006

Collection 19X30 / 336 pages / plus de 900 illustrations

Prix : 48 euros

Sommaire du livre

Préface

Jean-Pierre Caffet, Adjoint au maire de Paris, chargé de l'Urbanisme et de l'Architecture, Président du Pavillon de l'Arsenal

Le vide et le plein ? Paris...

Simon Texier

Espaces invisibles (publics)

Marc Armengaud

NAISSANCE

D'UN ESPACE PUBLIC

La formation des espaces publics

parisiens Pierre Pinon

Les coulisses de la ville des Lumières

Jean-François Cabestan

Un espace public pris dans les réseaux

Géraldine Texier-Rideau

Regards sur le centre · 1840

Rive droite, rive gauche : regagner le centre

Figures

Les Halles · 1748-1811

Place Georges-Berry · 1778-1785

Jean-François Cabestan

Boulevard Richard Lenoir · 1826, 1859-1862

Pierre Pinon

Les Halles · 1838-1888

Rivoli-Sébastopol · 1854-1862

Géraldine Texier-Rideau

Place Gambetta · 1862-1890

Géraldine Texier-Rideau

Gare Saint-Lazare · 1883-1889

Géraldine Texier-Rideau

VARIATIONS

SUR L'HAUSSMANNISME

1900-1940

Regards sur le centre · 1930

La voie triomphale & le mythe de l'extension vers l'ouest

Repères · 1900-1940

Aérer la ville

Figures

Butte Montmartre · 1882-1910 · Mathieu Flonneau

Avenue Paul-Doumer · 1871-1932

Les Halles · 1923-1930

Du pont de Solférino à la rue Castiglione · 1924-1929

Place de la Porte de Saint-Cloud · 1925-1936

Square Saint-Lambert · 1931-1933

Aux origines de la révolution automobile

Mathieu Flonneau

MÉTAMORPHOSES DE L'ESPACE PUBLIC & RECONQUÊTE DU CENTRE 1940-1975

Regards sur le centre · 1960

Paris cristallisé & le rêve autoroutier

Repères, 1940-1975

Le desserrement au prix de l'espace public

Figures

Square Georges-Contenot · 1950-1957

L'îlot 7 à Belleville · 1956-1988

Le Front de Seine · 1958-1977

Les Halles · 1963-1969

Voie Georges-Pompidou · 1964-1967

Mathieu Flonneau

Italie XIII · 1965-1975

Gare de Lyon · 1972-1991

Paris-La Défense : youp-la-boum, j'ai la dalle...

Bruno-Henri Vayssièrre

LA RÉINVENTION

D'UN ESPACE

HIÉRARCHISÉ 1975-2000

Regards sur le centre · 1980

La Seine et les canaux à la reconquête de la ville-centre

Repères · 1975-2000

La revanche de l'espace public ?

Figures

Quartier de l'Horloge · 1972-1982

Les Halles · 1974-1987

Places de Catalogne, de l'Amphithéâtre

& de Séoul · 1977-1985

Reuilly · 1985-1991

Place de la Bataille-de-Stalingrad · 1985-1997

Bercy · 1986-2006 & Paris Rive gauche · 1990-2015

Montorgueil · 1989-1994

Rue Nationale · 1990-1994

Gare du Nord · 1990-2000

Les années Apur

André Schuch

SEPT MÉTROPOLIS

Barcelone Miquel Martí

Berlin Corinne Jaquand

Copenhague Jon Pape & Jean-Pierre Charbonneau

Los Angeles Cynthia Ghorra-Gobin

Lyon Jean-Pierre Charbonneau

Milan Cecilia Bolognesi

Tôkyô Marc Bourdier

NOUVELLES PRATIQUES, NOUVEAUX ESPACES ?

L'espace public contemporain : crise ou mutation ?

Michel Corajoud & Jean-Pierre Charbonneau

Paris, une centralité d'exception

Guy Burgel

Paris-banlieues

Bernard Landau & Florence Hanappe

Les nouvelles fonctions de la grille

Paul Landauer

Regards sur le centre · 2000

Un archipel en question

Figures

Le Tramway des Maréchaux Sud · 2003-2006

Antoine Grumbach

Les Quartiers verts · 2002

Paul Germain

Boulevards de Clichy & de Rochechouart · 2004-2005

Thierry Laverne

Paris Plage · 2002, 2003, 2004

Jean-Christophe Choblet

Paris Rive Gauche, Masséna-Bruneseau · 2002

Yves Lion

Les Halles · 2003

David Mangin

ZAC de la Porte Pouchet · 2005

Co-Be

Paris Nord-Est · 2003

François Leclercq

L'espace public parisien ou l'éclatement du modèle

Christiane Blancot

L'unité de l'archipel parisien

Simon Texier

UNE CHRONOLOGIE

Denyse Rodriguez-Thomé

Les concepteurs invités

Commissaire scientifique invité: Simon Texier, Maître de conférences en histoire de l'art contemporain

Né le 17 septembre 1969. Simon Texier est actuellement Maître de conférences à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV).

Après des études d'histoire, il suit un cursus d'histoire de l'art à l'Université Paris IV, où il soutient en 1998 sa thèse sur l'œuvre de l'architecte Georges-Henri Pingusson (1894-1978), qui paraîtra fin 2006 aux éditions Verdier. Outre plusieurs articles, ce travail a donné lieu à une exposition itinérante, principalement destinée aux unités pédagogiques d'architecture.

Parallèlement, il mène des recherches sur l'architecture et l'urbanisme parisiens à l'époque contemporaine, concrétisés par plusieurs expositions et catalogues collectifs sur les canaux (1994), les églises du XXe siècle (1996), les parcs et jardins (2001), les chemins de fer (2003), les Halles (2003), ainsi que par une cinquantaine d'articles et deux ouvrages monographiques sur les 13e et 18e arrondissements (2000). Il a récemment publié une synthèse sur l'urbanisme parisien au XXe siècle : Paris contemporain (2005)

Il collabore en outre régulièrement à l'Encyclopaedia Universalis ainsi qu'à plusieurs revues : Domus, AMC-Le Moniteur Architecture, Le Bulletin monumental...

Principales publications :

- Paris contemporain. De Haussmann à nos jours, une capitale à l'ère des métropoles, Paris, Parigramme, 2005, 240 p.
- Georges-Henri Pingusson (1894-1978). La poétique pour doctrine, Lagrasse, Verdier, 2006 (à paraître)
- L'Institut d'Art et d'Archéologie, Paris 1932 (sous la direction de Simon Texier), Paris, Picard, 2005.
- Paris et ses chemins de fer (sous la direction de Karen Bowie et Simon Texier), Paris, A.A.V.P., 2003.
- Les Parcs et jardins dans l'urbanisme parisien, XIXe-XXe siècles (sous la direction de Simon Texier), Paris, A.A.V.P., 2001.
- Le 13e arrondissement, Paris, A.A.V.P. (collection « Paris en 80 quartiers »), 2000.
- Le 18e arrondissement, Paris, A.A.V.P. (collection « Paris en 80 quartiers »), 2000.
- Églises parisiennes du XXe siècle. Architecture et décor (sous la direction de Simon Texier), Paris, D.A.A.V.P., 1996/
- Les Canaux de Paris (sous la direction de Simon Texier), Paris, D.A.A.V.P., 1994.
- Les frères Perret. L'œuvre complète (dir. Maurice Culot, David Peyceré et Gilles Ragot, avec Réjean Legault et Guy Lambert, introduction Joseph Abram), Paris, IFA/Norma, 2000.
- Articles et notices pour l'Encyclopédie Perret (dir. Joseph Abram, Jean-Louis Cohen et Guy Lambert), Paris, Editions du Patrimoine/Editions du Moniteur/IFA, 2002.
- « Michel Roux-Spitz : les paradoxes de la série blanche », Identification d'une ville. Architectures de Paris (dir. Eric Lapiere), Paris, Picard/Pavillon de l'Arsenal, 2002.
- « Maisons de ville, ville de maisons », Le Paris des maisons. Objets trouvés (dir. Luc Baboulet), Paris, Picard/Pavillon de l'Arsenal, 2004.

Scénographes invités:

AWP, architectes

Matthias Armengaud (né en 1975, architecte et artiste) et Marc Armengaud (né en 1971, philosophe et artiste).

Présentation :

L'atelier AWP est une agence de reconfiguration territoriale (architecture, paysage, design) fondée par 4 architectes, une architecte et paysagiste, et un philosophe : Matthias Armengaud, Sebastien Demont, Arnaud Hirschauer, Aurélien Masurel, Alessandra Cianchetta et Marc Armengaud.

AWP conduit des projets en France et en Europe depuis 2000 : de la maîtrise d'œuvre et des études, principalement pour la commande publique, mais aussi de la recherche.

Les projets d'édifices et de paysages, proposent de nouvelles formes d'habitabilité, en particulier d'espaces publics, pour mettre en relation les dimensions symboliques et infrastructurelles de la ville, et articuler les échelles territoriales dans l'espace mais aussi dans le temps. Leurs thèmes fondateurs sont : l'eau, la mobilité, la nuit, les limites ville-campagne, la reprogrammation des infrastructures et les dynamiques collaboratives.

Les projets de recherche, sont conduits en partenariats avec des institutions académiques et culturelles, des entreprises et des collectivités territoriales, et donnent lieu à des expositions, publications, enseignements, et expérimentations. La méthodologie interdisciplinaire d'AWP suscite une créativité en réseau, réunissant architectes, designers, artistes et chercheurs du monde entier.

Principales références 2005/2006 :

- 2e prix au concours sur invitation pour le nouveau siège de l'Architecture Foundation à Londres. Client : Architecture Foundation, Land Securities. Consultants : Ove Arup, Tillyard London, Tribu. (études en cours pour une construction dans le nord de l'Angleterre)
- Réalisation d'un jardin urbain à Lille (Wazemmes), pour la Ville de Lille.
- Station d'épuration de la communauté urbaine d'Evry : création des bâtiments et d'un parc pédagogique
- Etude urbaine pour les VNF : reprogrammation d'une Gare d'eau à Lille-Lomme
- Etudes et expérimentations à Helsinki, Toronto et Barcelone sur de nouvelles formes de mobilités urbaines pour l'Institut pour la ville en mouvement
- "Nightscares" : publication d'un ouvrage sur les nouveaux paysages nocturnes, éditions Gustavo Gili, 2006.
- Cité de l'architecture et du patrimoine: Réalisation des dossiers de consultation pour la filière maquettes, collection permanente de la Galerie moderne et contemporaine. Pour le Musée des Monuments Français.

Parmi nos clients :

Espace Naturel Métropolitain/Lille Métropole, Ville de Lille, Service de Parcs et Jardins, Palais de Beaux Arts de Lille, Communauté d'agglomération Evry-Courcouronnes-Bondoufle-Lisses, Musée des Monuments Français – Cité de l'architecture, VNF, Voies navigables de France, Région Ile-de-France, UESS, Université Européenne des Saveurs et des Senteurs, SIAC Syndicat Intercommunal d'Assainissement de la Courrance, Comune di Roma, Comune di Firenze, Ville de Massy, GTM Environnement, SODEDAT 93, Urbi&Orbi (Paris), Puma France, France Telecom, ADP aéroports de Paris, Abbaye Royale de Fontevraud...

Parmi nos partenaires de recherche :

Le Pavillon de l'Arsenal (Paris), L'institut pour la ville en mouvement (PSA), La Maison du temps de la mobilité (Belfort), la RATP, l'AFAA, le Bureau de la recherche architecturale, Ministère de la culture, l'Assessorat au temps et à la parité de la Mairie de Rome, La fondation Adriano Olivetti (Rome), L'Observatoire Nomade / Stalker (Rome), L'ambassade de France à Rome, Danish Architecture Center (Copenhague), L'école d'architecture de l'Académie royale des Beaux-arts de Copenhague, Collège des architectes de Barcelone (COAC), Le Festival Idensitat (Manresa-Catalogne), La Galerie Mercer Union (Toronto), Le consulat général de France à Toronto, L'ambassade de Finlande à Paris, The Arts Council of Finland, La mairie de Helsinki (département culture), Nokia (design research group)...

Publications :

- « Guide du Trollisme », Institut pour la ville en mouvement (2006), par Marc Armengaud, Matthias Armengaud. Ouvrage bilingue français-anglais
- « Nightscapes », GG (2006), par Marc Armengaud, Matthias Armengaud et Alessandra Cianchetta. Ouvrage bilingue anglais-espagnol
- « Alvaro Siza :Private Houses” Skira et GG (Milan et Barcelone, 2004), par Alessandra Cianchetta et Erico Molteni
- « Nighttime mobility », par Marc Armengaud, in « Nat Chard , drawing indeterminate architecture», Springer 2005
- « Le Temps d'une marée », Cybèle (2005), catalogue de l'exposition d'art contemporain et atlas du paysage du port de Dieppe, ouvrage sous la direction de Marc Armengaud et Alice Schÿler Mallet
- « La lutte passe par mon jardin », Les Carnets du paysage 9/10 (2004)
- « La ligne en fuite », Le visiteur 9 (2003), par Aurélien Masurel
- « Transfert radial : découverte d'un rivage intérieur », par Marc Armengaud et AWP pour le catalogue de l'exposition « Territoires partagés, l'archipel métropolitain », Pavillon de l'Arsenal/Picard, 2002.
- « Des pieds à la tête », Le visiteur 8 (2002), par Marc Armengaud
- « Park Guël » GG, Barcelona (2002), par Alessandra Cianchetta avec E.Torres et J. A. Martinez Lapena
- « Limits », COAC (2001), par Alessandra Cianchetta, Makoto Fukuda et Xavier Robreda
- « La limite passe dans mon jardin », Le visiteur 6 (2000), par Marc Armengaud

Générique, remerciements et partenaires

Pavillon de l'Arsenal

Centre d'information, de documentation et d'exposition
d'urbanisme et d'architecture de la Ville de Paris

Jean-Pierre Caffet, Président,

Adjoint au maire de Paris,
chargé de l'Urbanisme et de l'Architecture

Ouvrage et exposition créés par le Pavillon de l'Arsenal,
mars 2006

Éditions du Pavillon de l'Arsenal

Dominique Alba, architecte *aplg*, Directrice de la publication
Éditions A. et J. Picard
Chantal Pasini-Picard, Présidente Directrice Générale

Commissariat général : Pavillon de l'Arsenal

Dominique Alba, architecte *aplg*, Directrice Générale
Alexandre Labasse, architecte *aplg*, Directeur délégué
Marianne Carrega, architecte *desa*, Adjointe à la directrice
générale
Coordination et suivi de l'ouvrage : Marianne Carrega,
Responsable des éditions, Martine Pitallier, Responsable
du Centre de Documentation, Catherine Haas, architecte
Coordination et suivi de l'exposition : Alexandre Labasse,
Catherine Haas avec Guillaume Bouteille
et Marion Dambrin, architectes
Recherches documentaires : Antonella Casellato,
Documentaliste
Communication : Julien Pansu, architecte *aplg*,
Responsable de la Communication et Elfi Turpin

Conception scientifique de l'ouvrage et de l'exposition

Simon Texier, historien

Ouvrage

Conception graphique : Alexis Godefroy, graphiste
Reportage photographique : Jérémie Buchholtz
Chronologie : Denyse Rodriguez-Thomé, architecte, historienne
Secrétariat de rédaction : Julie Houis

Exposition

Scénographes invités : AWP, architectes
Conception graphique : David Longuein, graphiste
Conception et réalisation des films : AWP, architectes
Geokiosk : APUR, Paul Rouet, Marie-Thérèse Besse
et le département Banques de données urbaines. InterAtlas

Réalisation et montage

Alpiniste : Rémi Canaple
Bureau de contrôle : Socotec
Membrane ETFE : Buitink Technology
Sol : Sud Textiles

Avec le soutien de la Direction du Patrimoine
et de l'Architecture de la Ville de Paris, Service Technique
du Génie Civil et des Aménagements Intérieurs

Remerciements

Le Pavillon de l'Arsenal et le Commissaire scientifique invité
remercient les directions de la Ville de Paris, les institutions,
organismes et sociétés ayant contribué à la réalisation
de l'ouvrage et de l'exposition :

l'Atelier parisien d'urbanisme

les Direction de l'Urbanisme, de la Voirie et des
Déplacements, de la Protection de l'Environnement
de la Ville de Paris,

les Archives de Paris, la Bibliothèque Administrative de la Ville
de Paris, la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris,
la Bibliothèque Forney, la Photothèque des musées de la Ville
de Paris, la Préfecture de Police

et
l'ADAGP, la Bibliothèque du CNAM, l'École des hautes études
en sciences sociales, l'ECPAD, la Fondation Le Corbusier,
la Galerie Paul Prouté, l'IAURIF, la Cité de l'Architecture
et du Patrimoine /Archives d'Architecture du *xx^e* siècle,
InterAtlas, la médiathèque de la RATP, le musée
de Montmartre, la RMN, Roger-Viollet, le Yokohama
Museum of Art

ainsi que :
Christine Almanzor, Violette Andres, Michel Berné,
Hervé Beuchère, Claude Billaud, Julie Caporiccio,
Claude Carrau, Olivier Celnik, Maud Charasson,
Patrice Clavier, Yasuko D'Hulst, Geneviève Deblock,
Nicole Delage, Delphine Desvaux, Jean-Christophe Doërr,
Isabelle Ducateze, Rocco Favale, Christiane Filloles,
Patrick Galas, Xavier Gallin, Isabelle Godineau,
Bruno Gouyette, Dominique Halatre, Pierre Higon,
Christine Huvé, Patrice Infante, Lorraine Karleskind,
Yo Kaminagai, Delphine Kopczynski, Isabelle L'Hoir, François
L'Henaff, Michel Lapaquette, Alain Lepinois, Jacques Leroy,
Diletta Magliulo, Michèle Malherbe, Raphaëlle Martin,
Christophe Moisy, Lionel Morel, Laurent Nassier, Luc Passion,
David Peyceré, Bruno Pouchain, Christian Quentin,
Alexandre Ragois, Nolwen Rannou, Odile Royer,
Jacques Sol, Philippe Solas, Michel Somogy, René Tosetto,
Rienk de Vries, Sae Yatsuyanagi.

Le Pavillon de l'Arsenal et le Commissaire scientifique invité
remercient tout particulièrement les architectes, urbanistes,
paysagistes, ingénieurs qui ont bien voulu participer à cet
ouvrage et à cette exposition.

Le Pavillon de l'Arsenal remercie pour son soutien
à la réalisation de l'exposition la société **Apple**.

Partenaires de l'exposition



**Solution
Expert**
Architecture



Egalement avec le soutien de :
CAD Equipement, iBatiment, M.STUDIO